

Festival du court métrage de Clermont-Ferrand : les coups de cœur de la rédac

par Jacques Morice

publié sur Téléràma.fr

le 31/01/2014

Lame de fond, de Perrine Michel

Là, c'est du vécu, du costaud, qui triture là où ça fait mal. Une femme confesse en voix off la vente d'une grande maison familiale tout en retraçant l'enfance qu'elle y a passée. Autre époque, parents soixante-huitards, esprit communautaire, du passage tous les jours. Le paradis sur terre ? Foutaises ! L'enfer en vérité, car un moment « ça dérape au milieu des tartines de chèvre bio » vers le sordide, le viol et ses séquelles traumatiques. Tout ça est d'une impudeur incroyable, avec une violence rendue supportable par des pointes d'humour et l'inventivité formelle – ce film d'une heure tient du patchwork, du collage à plusieurs couches, plusieurs sons, comme s'il fallait cacher, enfouir les choses pour mieux les révéler ensuite.

Dans la seconde partie, on devine que tout cela n'était peut-être pas vrai mais que la réalisatrice a réellement passé un séjour en psychiatrie pour ses délires psychotiques. Et c'est avec le soutien de médecins qu'elle a pu réaliser ce truc unique en son genre, plein d'énergie et de souffrance, proche de l'art brut et en même temps différent, tant il est stupéfiant de lucidité dans l'auto-analyse.